

# INTERVIEW EXCLUSIVE

## Francis VAN LONDERSELE "Je pense avoir été bien accueilli par les membres de PSP



Les derniers évènements ont donné raison à Francis VAN LONDERSELE.

Son éviction par Cofidis avait été dû à Eric BOYER qui voulait faire le ménage autour de lui. L'expérience a tourné court et BOYER a été son tour limogé par la direction de l'équipe.

Francis a mal vécu cette aventure mais il a profité de cette mise au repos pour se retrouver auprès de sa famille qu'il avait un peu délaissée en plus d'un quart de siècle.

Alors qu'il va prendre le départ du Tour de France, au volant d'une voiture d'ASO, nous avons questionné notre nouveau membre de PSP. Francis VAN LONDERSELE s'est confié avec sincérité et nous le remercions:

Francis VAN LONDERSELE, quel a été votre emploi du temps depuis votre départ de COFIDIS? Etes-vous resté dans le milieu du cyclisme, est-ce que vous vous intéressez toujours à ce sport ou bien tout simplement, avez-vous coupé avec le milieu?

*Depuis mon éviction par mon ancienne équipe, j'ai eu des difficultés à l'accepter d'autant que je n'ai pas encore compris les vraies raisons de mon employeur. Finalement les récents évènements m'ont donné raison par rapport à la progression sportive de l'équipe cycliste, ainsi que sur la dernière décision du sponsor de revoir le management interne de la formation sportive.*

*Pour en revenir à la question, j'ai donc profité de ma famille, de mon épouse et de mon petit fils. J'ai sacrifié l'ensemble de ma famille pendant les 30 années consacrées à mon*

*métier qui a toujours été une passion dévorante. J'ai repris le sport, je roule à vélo régulièrement en sillonnant le véloroute du chemin de halage.*

*Et puis je travaille sur un nouveau projet à la construction d'une équipe de vélo, qui ressemblerait à l'image que je me fais du sport cycliste d'aujourd'hui. Deux jeunes gens de 30 ans m'ont communiqué leur envie de bâtir un beau projet, et ils m'ont (re)motivé. Nous avons créé une structure LETHCYCLING, et nous sommes à la recherche de partenaires financiers. J'ai retrouvé aussi plein d'amis de la région picarde que je voyais en coup de vent. H. Louvet m'a contacté pour PSP et j'y suis venu avec le plaisir de côtoyer des personnes de ma connaissance, unies pour développer des actions et des évènements sportifs à travers la Région Picardie.*

Combien d'années avez-vous passé dans le milieu professionnel? Quels furent vos meilleurs souvenirs? Et vos plus grosses déceptions? *J'ai eu la chance de passer 17 années dans le milieu professionnel en étant actif à 100%. Aujourd'hui si je ne suis plus dans le monde*

"professionnel" du travail, je suis toutes les courses à la télévision, avec le plus grand des plaisirs. Et je me sens encore très proche du milieu et de la compétition mais avec un œil différent et certainement plus cool.

Pour en revenir à mes meilleurs souvenirs, ils sont nombreux et les victoires auxquelles j'ai pu modestement contribuer ont toujours décuplé ma passion. Car dans le sport, la victoire est une sorte d'opium qui vous porte. J'ai eu la chance de gagner par l'intermédiaire de mes coureurs une dizaine de victoires sur les Tours de France auxquels j'ai participé. Et il est toujours difficile de dire, celle-ci plus qu'une autre est exceptionnelle. J'avoue que la victoire de Moncoutié à Digne les Bains en 2005, a atteint des sommets dans l'intensité de la performance. Ce jour-là, dans la voiture, on est passé par divers sentiments d'excitation intense, de l'espoir à la concentration maximale, du stress voir de l'angoisse à de l'agressivité, puis la délivrance, et enfin le bonheur intense qu'on a envie de partager avec tout le monde. Sinon, j'ai énormément apprécié la victoire de S.Chavanel, à

Montluçon en 2008. Mais je savais aussi qu'il quittait l'équipe à la fin de la saison, et elle avait une saveur un peu particulière de remerciement de la part d'un coureur que j'apprécie énormément.

Côté déception, j'en ai forcément beaucoup avec notamment la chaîne de David Millar qui tombe hors du pédalier sur le prologue du centenaire du Tour 2003, à Paris, lui coûtant ainsi la victoire pour quelques 8 millièmes de seconde face à l'Australien Bradley Mac GEE.

D'immenses déceptions aussi par le comportement de certains coureurs, pour lesquels j'avais une grande considération, et qui n'ont pas compris l'essentiel du sport en commettant des infractions avec la règle du contrôle antidopage, essayant de mettre en cause des personnes intègres, pour tenter de se soustraire à leur propre responsabilité.

Mais le moment le plus difficile de ma carrière de manager sportif, le plus dramatique aura été le décès du coureur Kivilev, lors du Paris-Nice 2003. Avec mon ami le Dr. Jean Jacques Menuet nous avons vécu dans la douleur et

l'incompréhension totale par rapport à la lourde chute d'Andrej. Un moment atroce....

A un certain moment, n'avez vous pas regretté d'avoir abandonné vos fonctions de CTR où vous étiez complètement affirmé?

Non ! Je ne peux pas dire que j'ai regretté de partir sous d'autres cieux.

J'ai vécu avec le cyclisme Picard de grands moments exaltants avec Eddy Seigneur et Philippe Ermenault ou même Philippe Gaumont, bien que j'aurai voulu à titre divers (encore) qu'ils soient à un plus haut niveau sportif qu'ils ne l'ont été chacun à leur manière.

Si à ce moment de mon existence, nous avons trouvé des ressources financières pour développer le centre d'entraînement de Picardie, j'aurais davantage hésité à partir. Et puis comment refuser une aventure sportive que l'on n'avait même pas envisagée, le challenge était tellement palpitant!..

Vous venez d'intégrer PSP. Comment avez-vous été accueilli et quel est votre regard sur ce club composé essentiellement de bénévoles, tous férus du

**sport cycliste?**

*Comme je l'ai souligné tout à l'heure, la proposition de Hubert LOUVET m'a de suite intéressé, et j'ai le sentiment que l'ensemble des membres constituant l'association m'ont accueilli les bras ouverts. Retrouver des personnes que j'ai fréquentées régulièrement au cours de ma (déjà) longue carrière, ça fait énormément plaisir. Je suis de retour également à la maison en quelque sorte. Je n'ai jamais oublié, les bons moments du cyclisme Picard que j'ai pu passer avec chacun d'eux. Je connais le sérieux et la prudence des membres de PSP qui ne se lancent dans un projet qu'à la condition ultime que toutes les garanties soient prises pour assurer le succès sportif. Par ailleurs Henri Paul Fin a toujours suivi le déroulement de ma carrière et il en connaît les embûches, et les crocs en jambes qui existent dans ce milieu difficile.*

*Je prends donc cette cooptation comme un honneur que de partager la préparation des évènements sportifs, et je souhaite apporter ma contribution dès le moment où on me le demande.*

**Vous allez, je crois, participer au prochain Tour de France. Quelles seront vos fonctions?**  
*Effectivement, je serai sur le Tour 2012. Pas dans la voiture d'une équipe cette fois mais je vais travailler auprès du service de relation publique ASO. Je peux vous avouer que cela me fait plaisir d'être de la partie, de retrouver des personnes que j'ai fort bien connues comme mes anciens pensionnaires du Centre d'entraînement David Lefevre, Franck Perque et puis mes potes François Lemarchand, Francis Moreau, Gilbert Duclos Lassalle ou Bernard Hinault. Un job bien différent mais en liaison directe avec ce que je souhaite entreprendre pour les années futures.*

**Lionel HERBET**

27 juin 2012